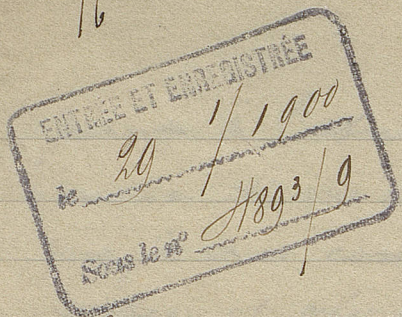




Rio de Janeiro, le 8 Janvier 1900.

Monsieur le Conservateur du Musée Royal de Peinture
Palais des Beaux-Arts
Bruxelles

Monsieur,

Me trouvant il y a quelques années pour la première fois de passage à Bruxelles, je remarquai au beau Musée de cette ville, dans la galerie des peintures anciennes, un grand tableau du peintre flamand Ormezaux, représentant un troupeau de montans au repos dans une forêt, avec un berger et une bergère assis au premier plan. Mon attention fut attirée, non pas tant par le mérite incontestable de la composition, que parce que je la connaissais de longue date et ne m'attendais guère à la rencontrer en Europe: en effet, je possède chez moi, à Rio de Janeiro, le même tableau, signé également Ormezaux et qui avait toujours été tenu pour original; ce tableau, en parfait état de conservation, présente exactement les mêmes caractéristiques, les mêmes dimensions et les mêmes qualités que celui du Musée de Bruxelles, et cela à tel point qu'il me paraît difficile de décider quel est le vrai original. C'est une peinture sur panneau en bois, où se révèlent les qualités personnelles de la facture d'Ormezaux: perspective parfaite, trans-

parus de l'atmosphère, ciel superbement traité, au-
mans d'un naturel irréprochable; la seule différence
que je crus constater entre mon tableau et celui de Brui-
xelles, et cela autant que mes souvenirs pourraient
me servir, était une atténuation dans le premier
de la nuance bleue du ciel, ce qui peut provenir du
besoin qui aurait le panneau d'être soigneusement
nettoyé. La similitude si parfaite entre les deux
peintures me porte à soutenir la conjecture qu'elles
pourraient être l'ontar deux du panneau d'Ormegeaux;
ce qui n'aurait rien d'admissible chez un peintre
aussi peu fécond et que cette composition aurait pu
séduire; ceci n'est, d'ailleurs, qu'une hypothèse dont
vous êtes mieux à même, Monsieur, de juger la valeur
qu'une profane comme moi. Le tableau en question
fut vendu à mon père vers 1851 ou 1852 par un
gentilhomme français qui, au moment de la fièvre
des mines d'or de Californie, se rendait d'Europe
à S. Francisco à bord d'un voilier et dut relâcher
à Rio de Janeiro; depuis cette époque, cette œuvre resta
dans notre famille.

Ayant résolu de ne défaire de cette pièce,
plus propre à figurer dans un musée que dans un
appartement bourgeois, je viens vous demander, Mon-
sieur, s'il conviendrait à l'établissement que vous
dirigez de l'acquérir, soit de gré à gré, soit d'après
expertise, dans le but de remplacer celle qui figure ac-
tuellement dans les collections du Musée de Bruxelles
et qui est atteinte, si je ne me trompe, d'un délabrement
irremédiable. Si vous étiez résolu à donner suite

à ma proposition, je m'empresse d'expédier le
tableau en Europe, dès la réception de votre réponse.
Au cas contraire, je vous serais reconnaissant de
vouloir bien m'indiquer une personne compétente
et honorable qui pût se charger de la vente de
cette œuvre d'art, moyennant les conditions d'usage
dans ce genre d'affaires.

Dans l'attente de vous lire,
je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer
l'expression de ma considération la plus haute.
Gustave Estienne

Ingenieur.

Caixa Postal, n. 734.

Rio de Janeiro.
(Brésil).

Q 1400

Notion Basel

M. avoué, l'hon^r. de C.^e/m
Curaudat. pour le C.^e/v.
des Mores en vue d'offrir
auquel j'ai la lettre
de l'Etat et l'hon^r. de
M. Zimsky à l'attention
pour l'Etat. l'hon^r.

D'autr. peut-être, pour
 savoir son pain obscur
 qu'il n'est pas dans le
 aff. but. ou de l'alt.
 Communisme de chercher
 à faciliter, aujour-
 d'hui à dire qu'
 pour exprimer, le
 mot de l'œuvre dans
 l'œuvre.